

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 44 (1982)
Heft: 2

Artikel: Y a-t-il autre chose que les travaux de culture et les travaux d'étable dans l'exploitation agricole?
Autor: Näf, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083570>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Y a-t-il autre chose que les travaux de culture et les travaux d'étable dans l'exploitation agricole ?

par E. Näf

Outre les travaux de culture et les travaux d'étable, des travaux complémentaires considérables incombent à l'exploitation agricole. Les travaux complémentaires servent essentiellement au «maintien de la continuité» dans le cadre de l'exploitation. Nous montrons ci-après quelle est la proportion des travaux complémentaires en fonction du temps de travail total et comment déterminer les temps nécessaires à l'accomplissement des travaux en question, en se fondant sur les éléments de planification obtenus.

Pourquoi est-il nécessaire de déterminer le temps absorbé par les travaux complémentaires?

Comme on le voit par la fig. 1, 22 pour cent du temps de travail sont consacrés en moyenne aux travaux complémentaires. Etant donné qu'en moyenne de l'agriculture suisse, les frais de travail totaux représentent en chiffre rond 40 pour cent des frais de production, la part des travaux complémentaires se monte à environ 9 pour cent des frais de production en question. Concernant ce facteur de coût considérable, on ne disposait jusqu'ici d'aucun élément de calcul pour la planification.

Pour quelles raisons travaux de culture et d'étable ne sont-ils pas les seuls?

Les travaux incombant à une exploitation agricole sont très variés. Nous les divisons

en travaux de culture, travaux d'étable et travaux complémentaires. Les **travaux de culture et les travaux d'étable** peuvent être clairement rattachés aux branches d'entreprise qui les nécessitent. Le temps de travail indispensable en l'occurrence dépend de l'ampleur des branches concernées ainsi que des procédés de travail utilisés.

Mais outre les travaux de culture et d'étable, qu'il est très simple de rattacher à la branche qui les justifie, il en existe d'autres pour lesquels cette imputation est exclue. Ce sont les travaux de gestion de l'exploitation, les travaux de réparation de machines et de bâtiments, ceux de la ferme en général, etc. Pour d'autres travaux encore, l'époque de leur accomplissement et l'ampleur du travail qu'ils exigent ne sont connues qu'après coup. Ce sont ceux consacrés à l'assistance lors de mises bas, au nettoyage de l'étable, au ramassage des pierres, etc. On voit donc bien que tous les travaux ne peuvent pas être attribués uniquement à la culture et à l'étable. Par conséquent, il faut constituer un troisième groupe, englobant ce que nous appelons les **travaux complémentaires**. En matière de planification — lors d'élaboration de budgets de travail, par exemple —, on ne saurait tenir compte uniquement des travaux de culture et d'étable dépendants de la dimension des branches d'exploita-

BULLETIN DE LA FAT

UTh/ha de SAU et par an

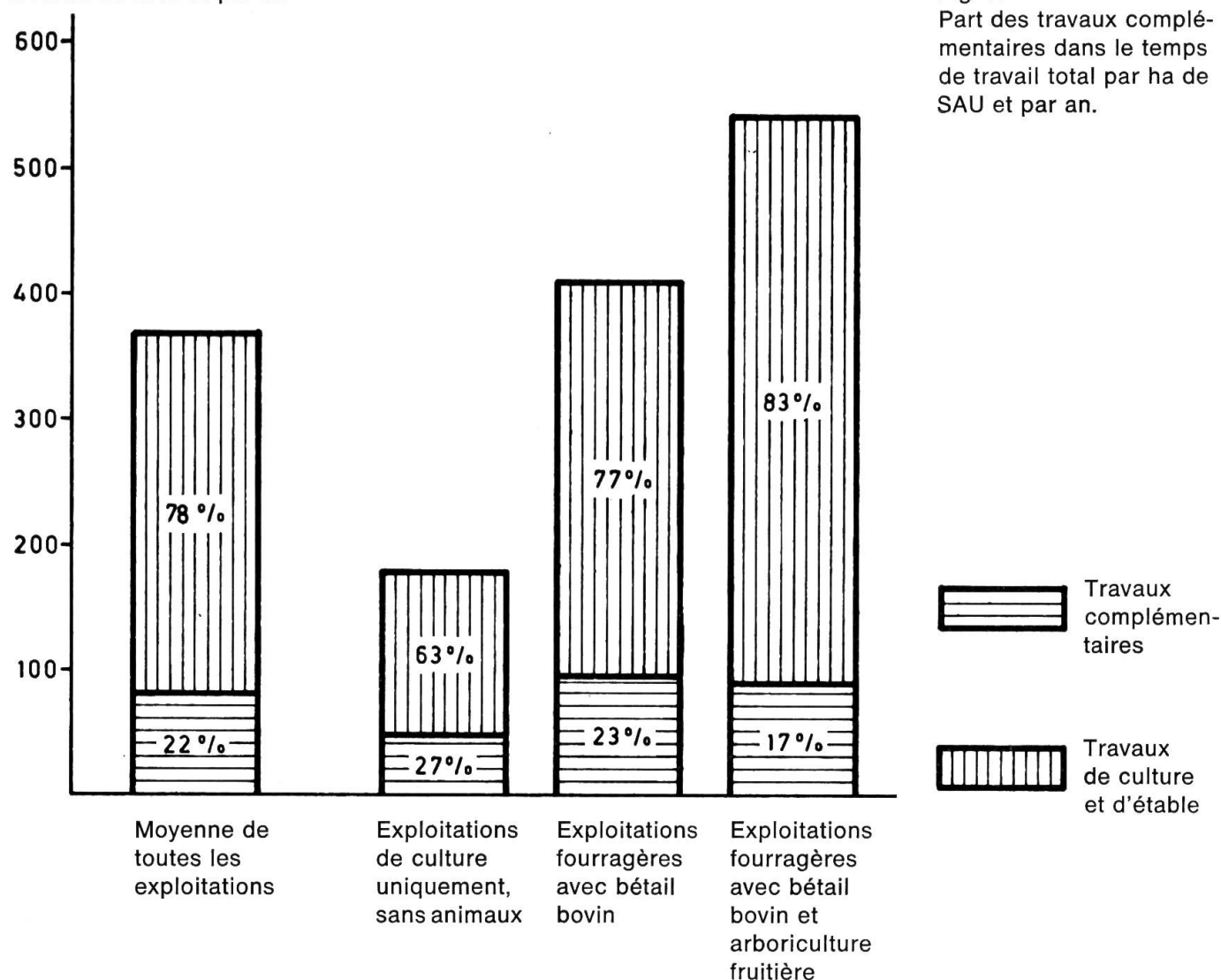


Fig. 1:
Part des travaux complémentaires dans le temps de travail total par ha de SAU et par an.

tion ainsi que des procédés de travail utilisés. Il faut également intégrer au calcul les travaux complémentaires.

Comment a-t-on établi le temps de travail imputable aux travaux complémentaires?

Il serait naturellement bien difficile de chronométrer les travaux complémentaires. C'est la raison pour laquelle, chaque année, la FAT analyse 20 à 25 carnets de travail. Le chef d'exploitation y inscrit quotidiennement les heures fournies par tous les travailleurs. Il indique également chaque fois le genre de travail effectué et la branche d'entreprise concernée durant le temps enregistré. Pour la présente analyse,

nous avons disposé de 100 carnets de travail environ. La dimension des exploitations était de l'ordre de 25 hectares en moyenne.

Part des travaux complémentaires dans le temps de travail total par hectare de surface agricole utile (SAU)

Les exploitations tenant un carnet de travail ont imputé par ha de SAU et par an les temps ci-après:

Pour les travaux complémentaires:	81 UTh/ha de SAU = 22%
Pour les travaux de culture et les travaux d'étable:	286 UTH/ha de SAU = 78%
Total:	<u>367 UTH/ha de SAU = 100%</u>

BULLETIN DE LA FAT

Le graphique de la fig. 1 reproduit le temps de travail de quelques groupes d'exploitations.

La dispersion du temps de travail est très grande et va de 110 à 1100 UTh par ha de SAU. Le genre et l'ampleur des branches d'exploitation ont exercé une influence prépondérante sur le temps de travail. Mais le temps de travail consacré aux travaux complémentaires varie très fortement lui aussi (13 à 226 UTh par ha de SAU). Une partie de la dispersion s'explique par les structures de chacune des exploitations. Une grande partie de la dispersion concernant les temps utilisés pour les travaux complémentaires ne peut être suffisamment motivée. En effet, il faut tenir compte de certains facteurs, tels que le travail des grands- parents ou des enfants qui ne sont pas occupés à plein temps. Puis, les aptitudes du chef d'entreprise quant à la précision et la propreté avec laquelle il accomplit ses tâches journalières ont également une grande influence sur les temps imputables aux travaux complémentaires.

Tableau 1: Temps de travail de chacun des travaux complémentaires en moyenne de toutes les exploitations

(UTH = heures de main-d'œuvre,
h/Tr = heures de tracteur)

Travaux selon les carnets de travail	Total par ha de SAU et par an (moyenne de toutes les exploitations)		
	UTH	%	h/Tr *
Gestion	15,6	19,3	
Réparations de machines	11,0	13,6	
Travaux à la ferme	10,5	13,0	
Construction et transformation de bâtiments	10,5	13,0	
Travaux complémentaires dans les champs (sans prairies)	10,3	12,7	
Travaux complémentaires à l'étable	8,8	10,9	
Réparations de bâtiments	6,0	7,4	7,7
Transports généraux	3,5	4,3	
Entretien des prairies	3,5	4,3	
Travaux revalorisants effectués sur des machines	1,2	1,5	
Total par ha de SAU	80,9	100,0	7,7

Temps total imputable au groupe des travaux complémentaires

Le temps total imputable au groupe des travaux complémentaires et à chacun de ceux-ci fait l'objet du tableau 1.

Données de planification des travaux complémentaires

En examinant de plus près les données, nous avons pu trouver selon la structure d'exploitation des éléments influant sur le groupe des travaux complémentaires et permettant un calcul plus précis des temps de travail exigés par ceux-ci (données de planification). Ces données peuvent être maintenant intégrées à la planification. Lors de l'élaboration des données en question, nous avons **renoncé à inclure les besoins de temps engendrés par des tra-**

Tableau 2: Données de planification des temps nécessaires à l'exécution des travaux complémentaires

1. Temps de base nécessaire

Groupe des travaux complémentaires	UTH par hectare et par an		
	Terre cultivée	Prairies	Cultures intensives
Gestion	10,7	10,7	42,1
Réparations de machines	11,0	11,0	11,0
Travaux à la ferme	7,5	7,5	7,5
Réparations de bâtiments	6,0	6,0	6,0
Transport généraux	3,5	3,5	3,5
Travaux complémentaires dans les champs	2,1	9,2	39,2
Total par ha	40,8	47,9	109,30

2. Temps supplémentaire nécessaire

Catégories d'animaux	Unité	Travail complémentaire UTh/unité et par an
Vaches laitières	UGB	7,3
Vaches allaitantes	animal	5,7
Bovins à l'engrais	animal	2,0
Truies mères	animal	8,7
Porcs à l'engrais	place	0,5

vaux revalorisants effectués sur des bâtiments, des machines et des outillages.

Ces travaux n'appartiennent pas, en effet, à l'exploitation normale d'un domaine agricole. Ils pourraient également être confiés à des artisans.

Les carnets de travail démontrent clairement que la durée de travail pour ces tâches complémentaires peut varier considérablement de cas en cas.

Le temps de travail total d'une exploitation peut être maintenant calculé, en commençant par additionner les temps absorbés par les travaux de culture et ceux nécessaires aux travaux d'étable. Les données utiles sont fournies par le Calendrier Wirz et par les Feuilles des «Normes de travail» de la FAT.

Les éléments de calculation supplémentaires utiles aux travaux complémentaires existent. Le tableau 3 montre, à titre d'exemple, comment on peut s'en servir pour déterminer le temps de travail total.

Tableau 3: Exemple de calcul du temps de travail annuel total d'une exploitation fourragère, travaux complémentaires inclus

Travaux	Valeur de référence	UTh/ valeur de référence	Total nécessaire UTh	%
Travaux de culture	12 ha de prairies	50	600	16
Travaux d'étable	20 vaches	100	2000	63
	5 génisses	30	150	
	3 veaux	50	150	
Travaux complémentaires	12 ha de prairies	47,9	575	21
	24 UGB	7,3	175	
Temps de travail total nécessaire par an			3650	100

Autres particularités des travaux complémentaires

Les travaux complémentaires se présentent dans une ampleur restant à peu près identique tout au long de l'année. Il est faux

de prétendre que l'essentiel des travaux en question est effectué pendant l'hiver.

Nous avons en outre pu constater que des travaux complémentaires sont accomplis même pendant des journées déjà extrêmement bien remplies par ailleurs. On le comprend parfaitement: les machines s'usent et cassent de temps à autre, puisqu'elles sont utilisées, ou une vache peut vèler au cours d'une journée la plus remplie pendant les fenaisons.

Nous n'avons pas décelé d'influence exercée par le degré de mécanisation des travaux de culture et d'étable sur le temps nécessaire à l'exécution des travaux complémentaires. Nous n'avons pas non plus décelé de gain de temps grâce à la mécanisation en partie possible des travaux complémentaires. Les influences de la mécanisation sont vraisemblablement masquées par d'autres facteurs, qui s'y superposent.

Un gain de temps sur les travaux complémentaires n'est possible que par une organisation plus stricte du travail et par l'abandon d'interventions ou d'opérations superflues.

Conclusions

Les éléments de planification des temps devant être affectés aux travaux complémentaires, dont nous venons de parler, sont les résultats d'analyse d'environ 100 carnets de travail. Ils servent à compléter le calcul des temps dans le budget de travail global et de détail de la FAT.

Il a pu être démontré que l'importance et les structures de l'exploitation jouent un rôle essentiel en ce qui concerne les temps devant être affectés aux travaux complémentaires. Mais on a également constaté que des facteurs non quantifiables (capacités et aptitudes du chef d'exploitation, par exemple) influaient eux aussi sur les temps en question.